

Jean
Lesage
serait
nommé

Le Quartier Latin

Bien faire et laisser braire

Journal des étudiants de l'Université de Montréal • Port payé à Montréal

Duc
du
Québec-
Shire

MONTREAL — 13 OCTOBRE 1964

VOLUME XLVIII — NUMERO 9

PIERRE BOURGAULT: "Il faut éviter la violence"

C'est aux accords d'un synique "God Save the Queen", que Pierre Bourgault, président du RIN, fut accueilli par quelques centaines d'étudiants venus l'entendre mercredi dernier, dans le cadre d'un débat-midi présenté à l'occasion de la semaine de propagande du RIN universitaire.

On avait annoncé un thème choc: l'indépendance en rapport avec la visite de la Reine. Il n'en fut rien. M. Bourgault ne souffla mot de la Souveraine et traita de l'indépendance dans une optique beaucoup plus générale.

Le conférencier insista sur la nécessité de la liberté, qui est la seule fin véritable. "Mais la liberté se doit d'être collective plutôt qu'individuelle parce qu'aucun homme ne peut être plus libre que la société dans laquelle il vit". Après avoir rappelé que la liberté ne vaut que si elle est engagée, il a affirmé que cet engagement se doit d'être politique, parce que la politique est le moyen nécessaire de toute action sociale.

"On ne peut refuser de s'engager politiquement sous prétexte d'objectivité. Si le journaliste, si l'artiste, si le professeur refuse

de le faire en prétextant que ce n'est pas de son domaine, on laissera le politique aux politiciens et ça en sera fini de la démocratie. Car la démocratie, c'est la plus grande majorité de gens qui s'engagent en politique."

Puis le président du RIN s'attaque aux gens pour qui les institutions constituent quelque chose de sacré et d'immuable. Selon lui il ne faut pas adapter les hommes aux institutions mais plutôt adapter les institutions aux besoins des hommes. "Il y en a qui veulent faire l'indépendance pour l'indépendance; ils en font une solution plutôt qu'un instrument. La seule solution, le seul but c'est la liberté."

Questionné sur les moyens à prendre pour arriver à cette liberté collective, M. Bourgault préconise la révolution. Une révolution véritable bien sûr mais qui se ferait non par un coup d'Etat mais par une action politique légale. "Bien que notre liberté d'action soit très souvent brimée, la violence n'est pas nécessaire. Elle ne le sera que lorsque l'on pourra dire que la majorité veut l'indépendance mais ne peut l'obtenir à cause de for-



ces financières, militaires ou autres qui brouillent le processus normal de la démocratie."

Puis le conférencier expose les moyens qu'un Québec libre aura à sa portée, pour s'assurer un contrôle au moins partiel de son économie. Il propose la nationalisation des services publics qui jouissent d'une situation de monopole et donne comme exemple la Bell Telephone. On pourrait aussi nationaliser les richesses naturelles et établir une véritable planification. Et si cela ne suffit pas on pourra étatiser les banques et les compagnies d'assurance. Il serait aussi possible de mettre sur pied le système d'entreprises mixtes qui a donné de bons résultats en Europe.

Répondant à un auditeur qui proposait de mettre de côté les programmes pour s'attacher à la seule idée de l'indépendance, M. Bourgault a fait remarquer que l'indépendance n'est qu'une étape de la révolution et qu'il faut instruire le peuple sur ce qui suivra. "S'il ne sait pas à quoi il s'engage, le peuple va nous lâcher après deux ans et il faudra alors continuer la révolution par la force, ce que nous voulons éviter."

Mise au point du directeur de la Campagne du Prêt d'Honneur

Jeudi, le 8 octobre, paraissait, sur le campus de l'Université de Montréal, une feuille intitulée "Le Q. L. Libre". Dans un des articles parus dans cette feuille, sous l'entête "Le Quartier Latin et l'AGEUM", on signale ceci:

"Il est soigné que le QUARTIER LATIN fasse connaître ses opinions et les opinions des membres de l'AGEUM sur une question comme la campagne du Prêt d'Honneur à l'Université. Cependant, une fois que le Conseil a décidé, à la majorité, d'entreprendre l'action 'Campagne du Prêt d'Honneur', il nous semble décent que le QUARTIER LATIN accepte au moins officiellement les vœux de la majorité et ne demande pas au Comité chargé de mener cette campagne, de payer sa publicité (comme le fait Molson ou Dow) dans les pages du QUARTIER LATIN."

Je me vois dans l'obligation de rétablir les faits relatifs à la démagogie qu'emploient certains individus au nom de la liberté. Il me semble que l'honnêteté intellectuelle que l'on doit retrouver chez chaque étudiant est aussi exigible des individus qui manifestent le désir d'écrire. Aucun des responsables de cette publication n'est venu me rencontrer pour connaître exactement les raisons qui ont motivé le Comité du Prêt d'Honneur à faire lui-même sa publicité dans le QUARTIER LATIN. Voici en détail ce qui se passe.

Depuis nombre d'années déjà, à tous les ans, sur le campus de l'Université de Montréal s'organise une grande campagne de recrutement d'auxiliaires pour la grande visite étudiante du Prêt d'Honneur. La publicité qui se faisait dans le QUARTIER LATIN les années passées était assu-

rée par le journal. Etant donné que le comité que je dirige voulait définitivement quitter l'arbitraire pour faire une campagne ordonnée et du même coup planifiée à tous les niveaux, j'ai donc demandé au Conseil de l'Association de voter au comité du Prêt d'Honneur un budget équivalent aux argents dépensés dans le passé, c'est-à-dire \$400.00, afin qu'à l'aide de cette somme il me soit possible d'établir un plan de publicité échelonné sur une période donnée avant la campagne.

Donc, en résumé, il se passe ceci: autrefois, le QUARTIER LATIN faisait la publicité de la Campagne du Prêt d'Honneur en y attachant un de ses journalistes pour la durée de la campagne. Cette année, je préférerais que le Comité du Prêt d'Honneur fasse sa publicité lui-même. Adminis-

trativement: les sommes qui étaient affectées à la Campagne du Prêt d'Honneur par le QUARTIER LATIN sont passées entre les mains du Comité du Prêt d'Honneur pour retourner par la suite à l'AGEUM sous formes d'annonces dans le QUARTIER LATIN. En terminant, je conçois très mal que le signataire de l'article, monsieur Robert Savoie, ancien président de la faculté des Sciences, assisté de monsieur Jacques Desjardins, ancien vice-président à l'administration de l'AGEUM, puisse faire une interprétation des décisions de l'AGEUM. Cela me permet également de douter de la justesse du contenu global de cette publication.

Louis MARCEAU,
Directeur,
Comité du
Prêt d'Honneur

DOLLAR DE LA LIBERTE

Une proposition présentée par l'exécutif, relativement à la campagne pour le Dollar de la Liberté, a été favorablement accueillie par le Conseil, qui en donnerait la présidence au vice-président intérieur. Cette campagne, comme on le sait, a pour but d'aider les journalistes de "La Presse", en grève depuis bientôt quatre (4) mois.

SOCCER

LES CARABINS PRENNENT
REVANCHE SUR LES
REDMEN DE MCGILL

La deuxième partie contre les Redmen de McGill disputée mercredi dernier au Parc Kent s'est soldée par une victoire de nos représentants, au compte de 2-1.

Les buts des Carabins ont été obtenus par Fabien Dresdner et par Elio Cerundolo.

Mercredi soir à 8 h., au Parc Kent les Carabins recevront le Collège Macdonald.

EDITO

• par Claude-S. BLOUIN

L'avenir politique du Québec?

Quatre victoires en autant de comtés, voilà qui est pour rassurer les apôtres de la révolution tranquille, trop tranquille.

Bien rares furent ceux qui se permirent de faire des prédictions quant à l'issue des élections du 5 : toutes les possibilités étaient à envisager. Seul Verdun semblait assuré aux Libéraux représentés par Me Claude Wagner dont la notoriété et la valeur personnelle constituaient des atouts importants. La tradition faisait en plus de ce comté un château fort libéral.

Les tactiques infantiles de l'opposition n'ont pas modifié le jeu normal des forces en présence, c'était à prévoir.

D'autre part, Saguenay demeurait une énigme pour les experts. A un candidat unioniste d'une valeur certaine, les libéraux locaux opposaient (au grand désespoir du chef) une personnalité fort controversée dont la réputation laissait à désirer. L'issue ne s'en est pas trouvée changée pour autant puisque ce vaste comté demeure libéral avec une majorité sensiblement diminuée. La présence d'un nombre imposant d'employés à Manic y fut certainement pour quelque chose. Quoiqu'il en soit, cela constitue, selon nous, un indice permettant de croire que la population du Québec votera désormais davantage pour un gouvernement qu'en faveur d'un individu.

Matane a conféré une majorité décaplée aux Libéraux bien que les comtés sous-développés votent généralement contre le gouvernement; voilà qui n'est pas sans étonner. Quand on sait, toutefois, l'intérêt sans précédent que semble manifester le gouvernement pour les problèmes agricoles, on s'explique, en partie la victoire libérale dans ce

comté. Là encore, le vote semble indiquer un appui général à la politique du gouvernement : la nationalisation de l'électricité (tout spécialement importante dans cette région), le ministère de l'éducation et autres réalisations gouvernementales auront produit leurs effets.

La forteresse unioniste que constituait Dorchester depuis 1935 s'est enfin rendue à la raison. Certains insisteront, en expliquant cette victoire, sur les imposants travaux de voirie entrepris dernièrement; il est certain qu'ils constituent un élément du revirement. Il y aurait sûrement lieu de soulever d'autres points, plus importants, tels que la présence d'un candidat créditiste-indépendant et la valeur personnelle du candidat libéral.

On note, par exemple, que la majorité gouvernementale est de 1,500, et que l'indépendant a recueilli 2,000 voix alors que la majorité unioniste des dernières élections se situait dans le millier. Il ne fait aucun doute, dans notre esprit, que la majeure partie des suffrages ayant échoué à l'indépendant soit d'origine unioniste. Ces 2,000 voix anti-gouvernementales qui se refusent à promouvoir la survie du chancre unioniste se sont logées à la première enseigne venue. Comme on le notait dernièrement, sans organisation et sans l'appui officiel d'un parti, 2,000 votes, c'est quand même à considérer. Ce chiffre laisse à penser qu'une complète réorientation du vote insatisfait s'amorce au Québec.

D'autre part, indépendamment de la tendance naturelle à voter pour le gouvernement dans les élections partielles, il nous semble qu'un changement d'allégeance prend forme dans les milieux ruraux. Si

l'Union Nationale n'est même plus prise au sérieux par les éléments les plus traditionalistes de notre société qu'en adviendra-t-il ?

Les prochaines élections générales verront probablement l'anéantissement total de l'U.N. et c'est très bien ainsi. La participation des tiers partis y collaborera sûrement. La désaffection rurale se manifestera vraisemblablement en faveur de ces partis potentiellement existants : P.S.Q., R.I.N., Créditiste. La seule entité puissante, dès lors, sera le Parti Libéral : il remportera probablement la presque totalité des marbres. Ce sera un danger; mais il sera inévitable.

La statue de Duplessis étant définitivement remise aux oubliettes, l'avenir appartiendra aux tiers partis : lequel émergera ? Mystère. Souhaitons seulement que le Québec se verra enfin doté d'une authentique opposition de gauche. Peut-être alors s'imposera la véritable fonction de l'opposition : fustiger, pousser, forcer le gouvernement à agir.

Contrairement aux dires de maître Gabis (aspirant sous-chef-en-chef de l'U.N.) le rôle de l'opposition n'est pas "de parler et voter naturellement et normalement contre". Le combat, l'obstruction dont il parle, il a bien mauvaise grâce de le promouvoir, on assiste à son déroulement néfaste depuis 1960. Ce serait tomber de Charybde en Scylla que de modre à l'hameçon.

Le Québec requiert aujourd'hui une opposition qui est une forme de promotion sociale, un élément parlementaire qui remet constamment en question les exigences du pouvoir, l'aiguillon qui provoque l'action. L'Union Nationale accomplit actuellement l'inverse, ce sera la cause de son anéantissement.

blocs notes

Que ceux qui ont quelque chose à dire le disent

Dans un récent débat-midi Me Pierre Bourgault, président du R.I.N. dénonçait l'apathie de l'élite intellectuelle de l'état du Québec face au phénomène politique. C'est là une situation qui a paralysé trop longtemps notre société à tel point qu'à

l'heure où des options fondamentales se posent la population n'est absolument pas au courant de la pensée de l'élite sur ce sujet. On s'interroge par la suite sur la signification de tel ou tel vote au moment des élections. L'intellectuel ne doit pas craindre de se salir les mains en descendant sur la place publique, au contraire, c'est pour lui une responsabilité. Si lui ne prend pas position, on ne peut s'attendre de la population qu'elle prenne des décisions valables. Se retrancher dans une tour d'ivoire sous prétexte d'objectivité n'est pas une solution, c'est un réflexe de défense. L'intellectuel s'il veut s'intégrer dans la société doit prendre position dans

les débats qui l'animent puisque précisément, de par sa position, il est peut-être plus apte que certains à porter un jugement. Certes son jugement ne pourra être objectif, mais nous ne tenons pas à ce qu'il soit objectif, au contraire, c'est sa pensée personnelle qui nous intéresse de telle façon que la population soit clairement informée des solutions qui s'offrent à son choix.

Malheureusement lorsque ceux qui auraient quelque chose à dire se taisent et bien, il s'en trouve d'autres pour prendre la parole et on assiste alors à la naissance d'un démagogue. Ce que tous les intellectuels s'empressent par la suite de dénoncer. C'est là une action essentiellement négative et une société ne peut espérer progresser de cette façon. Que ceux qui ont quelque chose à dire le disent alors ceux qui parlent pour ne rien dire se tairont peut-être.

Daniel LATOUCHE

le Quartier Latin

journal bihebdomadaire

des Etudiants de l'Université de Montréal

Publié par l'A.G.E.U.M.
Membre de la Presse Etudiante Nationale

Directeur : Sergio Ménard
Assistant directeur : Jacques Elliott
Rédacteur en chef : Daniel Latouche
Chef des nouvelles : Chantal Gagnon
Directeur des reportages : Denise Bombardier-Lamontagne.
Directeur artistique : Jules Arbec
Sec. de la rédaction : Jan Stafford

Editorialistes : Guy Dancosse, Claude Girard, Roger Soublière, Jacques Trudel.

Chargés de chroniques : Claude Bachand (affaires internationales), Claude Blouin (affaires nationales), Daniel Latouche (nouvelles étudiantes internationales), François Leduc (politique), Jean-Yves Sinclair (éducation).

Publicité : Georges Lefebvre — 739-4777

Abonnement pour l'année universitaire : \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — 738-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé à 8430, rue Casgrain,
Montréal



109 MICHEL PROVOST,
imprimeur

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'A.G.E.U.M.

"Le cynisme est un enthousiasme qui n'a pas trouvé son débouché"

— M. François AQUIN

Ainsi s'exprimait M. François Aquin, ex-président de la Fédération libérale du Québec, dans le cadre d'un débat-midi à l'École des Hautes Etudes commerciales.

Se référant au film "jeunesse année zéro" présenté récemment au congrès annuel de la FLQ, l'ex-président de cet organisme s'est dit y reconnaître "une jeunesse cynique, mais non amère", une jeunesse sympathique et enthousiaste, mais d'un enthousiasme qui ne trouve pas à s'exprimer.

DANGER D'UN SENTIMENT

PRE-ANARCHIQUE

M. Aquin souligne l'importance du problème des jeunes travailleurs et agriculteurs qui ne se sentent pour rien dans la marche du Québec. "Ils sont rien, ils ne croient à aucune politique". Leur enthousiasme ne trouve aucun débouché ce qui les amène à développer un sentiment pré-anarchique dont peut tirer parti un homme de frappe pour les embriquer dans une idéologie trompeuse, mais qui semble répondre à leurs aspirations. On n'a qu'à se rappeler l'exemple du Crédit social.

"S'EPANOUIR DANS LES LIMITES DU QUEBEC"

Cette situation provient du "climat de résistance vécu au Québec". Nous vivons dans un climat d'occupation sociologique, économique et sociale. M. Aquin affirme la nécessité que les gens qui veulent être progressifs au Québec définissent leurs objectifs. Le fait de deux nations est une réalité sociologique. On doit donc arrêter de "pleurnicher" sur les minorités perdues à travers le Canada pour s'occuper des priorités québécoises. Il se réclame en faveur d'un Etat associé ou d'une vraie confédération qui s'obtiendrait par des négociations...

"IL FAUT DEPOLITISER L'ESSENTIEL NATIONAL"

Il faut se libérer de notre messianisme politique et de nos complexes d'infériorité pour mettre en oeuvre une politique de planification. La dépolitisation de l'essentiel national permettra au Québec de se donner les structures nécessaires à sa complète auto-détermination. Pour cela, il faut récupérer toute notre fiscalité, tous nos moyens éducationnels et culturels. M. Aquin prône l'éducation gratuite avec présalaire et l'étatisation complète de la sécurité sociale.

L'époque de l'individualisme est terminée, nous sommes à l'heure des oeuvres et des responsabilités collectives. Ainsi le problème du jeune chômeur gaspésien et abitibien sera le nôtre "parce que nous vivons sur la même longueur d'onde", seul moyen d'enrayer le sentiment pré-narchique qui menace cette jeunesse québécoise.

Interrogé sur le fédéralisme coopératif, l'ex-président de la FLQ, adit avoir l'impression que ce soit un "gadget électoral".

... A un autre étudiant il a affirmé n'avoir rien personnellement contre la reine, mais que cette visite voulant servir à des fins politiques n'avait rien de bon pour personne.

M. Aquin s'est dit finalement en faveur d'un ombusman ou protecteur du peuple, seul, recours possible contre l'Etat policier. Il répondait alors à un étudiant qui s'inquiétait des arrestations plus ou moins arbitraires de jeunes indépendantistes.

Mance VIGEANT

Le budget de l'aumônier

Position de l'A.G.E.U.M.

La décision de l'AGEUM, le 28 septembre dernier, de ne plus payer le salaire de l'aumônier a suscité beaucoup de discussions. C'est là une réaction normale car le vote sur cette question a été très serré. Si une nette majorité des membres de l'AGEUM désirait cette décision, beaucoup d'autres l'acceptaient difficilement.

Cette décision fut basée sur les principes qui guident l'action de l'AGEUM depuis plusieurs années. L'AGEUM est un corps public qui représente plus de 8,000 étudiants de différentes religions. Il ne revient donc pas à l'AGEUM d'offrir un service qui par nature ne s'adresse qu'à la partie catholique de ses membres.

Lors du débat qui a précédé cette résolution les orateurs ont insisté sur les bons services de l'aumônier et sur les droits des catholiques de s'offrir un tel service.

La position de l'AGEUM n'en est donc pas une d'intolérance mais de principe. L'AGEUM respecte les différentes adhésions religieuses de ses membres mais ne veut plus défrayer elle-même un service qui ne s'adresse qu'à un groupe.

Le conseil qui a pris cette position représente la masse étudiante et est élu démocratiquement.

N.D.L.R. : La position du QUARTIER LATIN dans cette affaire est essentiellement positive : Nous appuyons la décision du Conseil de l'AGEUM et nous proposons un transfert des pouvoirs, c'est-à-dire : que le diocèse de Montréal, s'il le juge à propos, délègue un aumônier aux étudiants, si ceux-ci en font la demande.

Les voitures sont-elles moins sûres qu'autrefois ?

Est-il vrai que les autos ne sont plus que de la "quincaillerie" ? Qu'elles sont moins sûres qu'autrefois et que la fabrication en est moins soignée ? SELECTION du Reader's Digest d'octobre vous apporte des réponses surprenantes aux critiques les plus répandues de nos jours. Lisez comment, après six semaines d'enquête, l'auteur est convaincu que la fabrication des voitures n'est plus ce qu'elle était. Achetez votre Sélection aujourd'hui !

Les jeunes socialistes de McGill

Socialist Society,
Student Union,
McGill University,
Montréal, 2.
7 Octobre, 1964.

Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal,
Centre Social,
Université de Montréal,
Montréal 8.
Chers camarades,

Le comité exécutif de la Socialist Society de l'Université McGill voudrait exprimer son accord avec votre prise de position sur la visite à Québec de la Reine de la Grande-Bretagne. Nous, socialistes anglo-canadiens, sommes d'accord qu'elle constitue une insulte énorme à la nation québécoise et nous nous opposons également au gaspillage affreux d'argent pour amuser un symbole anachronique de l'impérialisme britannique.

Fraternellement,
Le Comité Exécutif.



Maurice BOIVIN
agent de l'A.G.E.U.M.

L'A.G.E.U.M. vous offre

\$5,000.00

D'ASSURANCE-VIE

pour seulement **\$7.50** par année

RENOUVELABLE ANNUELLEMENT pendant que vous êtes membres de l'A.G.E.U.M.

CONVERTIBLE sans preuve d'assurabilité, sur tous les plans individuels réguliers de La Laurentienne, compagnie mutuelle d'Assurance, y compris les plans universitaires à prime réduite ou régulière.

POUR RECEVOIR NOTRE DEPLIANT ET UNE FORMULE D'ADHESION

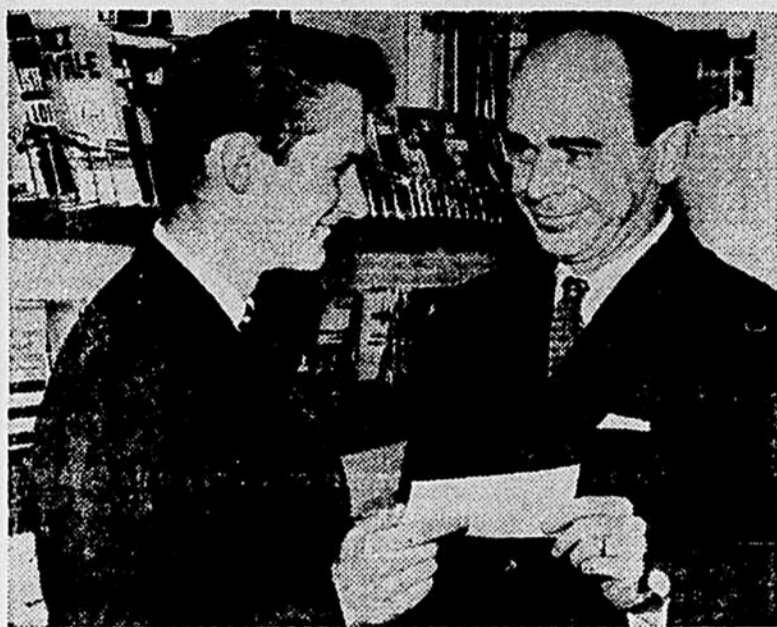
INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT

PROTEGEZ

vos engagements
vos taux d'assurance-vie

APPELEZ 735-2581 (Messager 24 hres par jour)

LIRE, C'EST S'ENRICHIR !



IL LIT ET GAGNE \$500.00

M. Jacques Hébert, au nom de la Bibliothèque du Jour, remet un chèque de \$500.00 à M. Jacques Bernard, un étudiant de 16 ans de Saint-Prospier (Dorchester). Les autres gagnants de septembre sont: Mme Alice Deshaies de Macamic (\$300), Mlle Hélène Lamonde de Les Saules (\$100.) Dix prix de \$10 ont été gagnés par les personnes suivantes: M. Roland Boutet de Rimouski, M. Henri Picard de Normandie, Mme André Boyer de Laforce, M. Robert Lepage de Lac Elaine, Mlle Thérèse Campeau de la Conception, M. Gaston Lefrançois de Gagnonville, Mme Joseph Duphily de Varennes, Mme Edmond N. Barribeau de Acadie Siding, Mlle Doris Carboneau de St-Edmond, Mme Huguette Meunier du 7670 boul. Pie IX à Montréal.

**UNE BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE
UNIQUE EN SON GENRE**

Lisez autant de livres que... vous pourrez pour \$2.00 par année

Votre premier choix: Romans

R-11 La Rose de Pierre
(Yves Thériault)

R-6 Un homme en laisse
(Jean-Paul Filion)

R-8 Poupée
(Claire Mendat)

C-14 L'épanouissement sexuel de l'épouse
(Marie Robinson)

D-4 Le renouveau du théâtre au Canada français
(Jean Hamelin)

C-7 Psychologie de l'enfant
(Françoise C. Pérusse)

16- Chez Miville... comme si vous y étiez

29- Pourquoi le bill 60 ?
(Paul Gérin-Lajoie)

32- A jouer sur les mots
(Renald Savoie)

33- La patente
(Roger Cyr)

**RIEN A ACHETER,
RIEN A PERDRE !**

- 1) Remplissez le coupon ci-dessous.
 - 2) Vous ne vous engagez à RIEN. (Aucun achat obligatoire).
 - 3) La Bibliothèque du Jour s'engage à vous fournir autant de livres que vous voudrez en lire dans l'année, (parmi les meilleurs de nos écrivains).
 - 4) En vous inscrivant, vous indiquez sur le coupon le premier livre que vous voulez recevoir. Nous vous l'expédions avec notre catalogue par retour du courrier. **Dès que vous l'avez lu**, vous le retournez en indiquant sur notre catalogue votre prochain choix et vous le recevrez par retour du courrier. Et ainsi de suite **pendant un an**. Pour \$2.00 par année, c'est une aubaine à peine croyable.
- ET CE N'EST PAS TOUT**
- 5) Dans chaque livre emprunté à la Bibliothèque du Jour, vous trouverez un coupon de participation au plus grand concours du genre jamais organisé au Canada.
 - 6) Ainsi tout en lisant autant de livres que vous le voudrez (ou le pourrez!) vous avez la chance de gagner un de nos nombreux prix mensuels et annuel dont le total minimum est de :

\$17,000.00

DECOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON

La Bibliothèque du Jour,
Edifice Journal La Patrie,
180 est, rue Ste Catherine,
Montréal.

- Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement d'un an. Je ne m'engage à aucun achat. Par contre je pourrai échanger des livres aussi souvent que je le voudrai. Je ne paierai alors que 15c. pour les frais de port et d'expédition.
- Comme premier choix, je désire recevoir le volume No Par la suite, vous me fournirez votre catalogue mensuel. Avec chaque livre emprunté, je recevrai un coupon de participation à votre grand concours.

Nom (en lettres moulées) Tél.

Adresse

Ville Comté Code Q-1

tribune libre

Mise au point

Etudiants de l'U. de M., vous avez une association et un journal qui parlent, agissent et écrivent en votre nom. En êtes-vous fiers? Partagez-vous leurs schèmes de pensée et de valeur? Sont-ils vraiment vos représentants?

Au nom de tous ceux qui répondent négativement à ces trois questions, je me permets de demander aux membres du conseil d'administration de l'AGEUM, et à ceux de l'équipe du Quartier Latin, un examen sincère (ceci est peut-être utopique) du rôle qu'ils ont à jouer et des buts qu'ils poursuivent dans notre société étudiante.

Si l'AGEUM et le Quartier Latin ne désirent pas être les représentants de la masse étudiante actuelle de l'U. de M., ils n'ont qu'à démissionner et personne ne leur tiendra rigueur d'agir et de penser en leur nom personnel.

Mais ceux qui parmi vous, acceptent de demeurer aux diffé-

rents postes que nous vous avons confiés, vous acceptez par le fait même d'être les représentants d'une population à forte majorité catholique.

Pouvez-vous justifier vos écrits anti-religieux et à fortes tendances socialistes?

Vous criez à tous ceux qui veulent bien vous écouter, que les étudiants réclament un recteur laïque. Si vous aviez cherché d'abord, exprimé ensuite les sentiments réels des étudiants vis-à-vis ce problème, vous vous seriez vite aperçus que la majorité d'entre nous cherche la compétence et est indifférente au fait qu'il soit prêtre ou laïque.

Dernièrement, vous refusiez de voter un salaire à l'aumônier sous prétexte que ce serait faire une discrimination que d'offrir des services ne s'adressant qu'à une partie des membres de l'AGEUM. Si cette raison est valable pour les services religieux, elle l'est aussi pour les services sportifs; pour les services de placements et autres car tous les membres ne sont pas aptes à faire du sport et tous ne sont pas en quête d'un travail rémunérateur. Alors, dans votre élan de zèle, ne vous gênez pas et abolissez donc tout!

L'année dernière, lorsque l'Université a augmenté les frais de

Les services religieux

Mme Bombardier-Lamontagne, Quartier Latin. Madame,

Votre éditto du 22 septembre sur les services religieux de l'AGEUM, m'a surpris. Au nom d'un principe désirable, la séparation de l'Eglise et l'Etat, vous concluez que l'AGEUM doit discontinuer ses services religieux.

Vous nuancez guère, madame! L'Etat est la personification de la Nation. Pour ainsi appliquer le principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat à la lettre, considérez-vous donc que toute la Nation soit sur le campus?

Non, l'AGEUM se définit comme l'association des étudiants de

notre université et de ce fait, s'oriente dans des domaines beaucoup plus particuliers. Si le bottin étudiant de l'an passé n'est pas déjà désuet, permettez-moi de citer le passage suivant, à la page 27: "L'Association a pour mission de RÉPONDRE AUX BESOINS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS des étudiants, de défendre et de revendiquer leurs droits et de remplir les obligations qui reviennent à la classe étudiante dans la Société".

Vous dites que "l'AGEUM est un corps public; elle cherche à grouper tous les étudiants du campus lors de la récente grève? lors de toutes les prises de position de l'AGEUM? Non, car nous procédons à la majorité et c'est normal. Il est normal que chaque prise de position de l'Association Générale porte entrave à la liberté de quelques-uns. Qu'est-ce qui fait, madame, que l'AGEUM retranche la liberté dans certains cas et dans d'autres cas, la dis-pense?

Nos Carabins maîtrisent Kingston

Conduits à l'attaque par le sensationnel centre-arrière, Pierre Dumont, qui a couru pour des gains de plus de 150 verges, nos porte-couleurs ont réussi à remporter leur seconde victoire en autant de joutes, en défaisant les Cateds du Collège Militaire de Kingston, au compte de 24-18.

Si la joute fut plus serrée que celle de la semaine précédente, elle a tout de même permis de constater la valeur de notre attaque terrestre. A cause de la température peu favorable au jeu aérien, notre brillant quart-arrière Gérard Ducharme, en plus de compter lui-même un touché, a su exploiter à profit les talents de Benoit Côté (1 touché) de Pierre Dumond (2 touchés) et du jeune Michel Jasmin. L'étoile individuelle de la joute fut sans

aucun doute Pierre Dumont qui, bien qu'handicapé par une blessure, a su rallier ses co-équipiers par ses courses spectaculaires, dont une de 40 verges pour son dernier touché.

Du côté défensif, nos joueurs ont semblé se retrouver à la deuxième demie, après un début de joute assez chancelant. Mais il y aurait encore place pour de l'amélioration, surtout du côté

cours, vous avez cherché par tous les moyens à l'en empêcher.

Lorsque le prix des repas à la cafétéria a été modifié, votre réaction a fait déclancher une grève générale.

Lorsque le gouvernement apporte des changements dans les bourses octroyées aux étudiants, vous criez au "scandale publique" et vite vous organisez une marche sur Québec.

Sans vous donner entièrement tort sur les items mentionnés, il semble toutefois étonnant que vous n'ayez aucun scrupule à augmenter nos frais de cotisation à l'AGEUM. Pourquoi une hausse serait-elle légitime dans votre cas et illégale pour l'Université et le Gouvernement? En d'autres termes, avant d'accuser le voisin, commencez donc par adopter des attitudes n'allant pas à l'encontre les unes des autres.

Dans le Quartier Latin du 1er octobre dernier, vous félicitez M. Claude Ryan d'avoir clairement défini la position du "Devoir" sur les problèmes constitutionnels et dissipé par le fait même bien des doutes. Etes-vous présentement trop confus ou trop "parti pris" pour que nous exigions qu'à votre tour vous vous définissiez adéquatement et acceptiez vos limites?

Une dernière suggestion avant de terminer. Une publication hebdomadaire du Quartier Latin serait amplement suffisante. Nous y gagnerions des articles mieux pensés, mieux fondés, mieux rédigés. Ne serait-ce pas là, également, un moyen de diminuer les dépenses de l'AGEUM?

Monique GAGNON.

Il ne s'agit pas d'autant dans le cas des services religieux. L'AGEUM ne doit pas être une association confessionnelle, d'accord! Par essence, on peut ne pas être une association confessionnelle et encore faire dispenser les services religieux. L'AGEUM a pour mission de répondre aux besoins collectifs et individuels des étudiants". Un étudiant adhérant à une religion, logiquement considère celle-ci comme un besoin salutaire. La majorité des étudiants étant d'une même religion, il est fort étrange que l'exécutif de l'AGEUM leur retranche ses services religieux. Pourquoi?

La réponse est facile. L'intolérance religieuse est caractéristique des hommes. Elle est intolérante et réversible. On ne tolère pas l'agnosticisme ou la confession des autres.

Vous avez écrit, madame, au nom de la liberté de l'individu de la tolérance de tous les étudiants. Est-ce bien cela?

Marcel MORGENTALER.

STATISTIQUES

Pierre Dumont	149 verges
Michel Jasmin	49 verges
Benoit Côté	39 verges
Gérard Ducharme	28 verges
Jacques Trépanier	31 verges
Verges au sol : 292.	
Verges dans les airs : 12.	

Le soir des sorciers (4)

"IL N'Y A PAS DE REVOLUTION
SANS REVOLUTION DANS
LES MOTS"

Les mots

(2e PARTIE)

par
François
Le Duc

... et je tiens enfin à remercier tout particulièrement mademoiselle Julie Larousse qui, par son dévouement sans limites, a rendu possible la compilation de ce lexique.

ANGLAIS: synonyme de Canadien.

CANADIAN: mot anglais; citoyen du CAANeDa.

CANADIAN: mot français; citoyen du Canada qui n'est pas Canadien.

CANADIEN: terme ambigu; à la fois "citoyen" québécois de vieille souche parlant français, et citoyen du Canada n'ayant aucune autre qualité.

CANAYEN: "citoyen" québécois de vieille souche et de langue française; personne parlant mal anglais, peu raffinée, maladroit et mesquine en affaires.

CANADA: pays pas mal grand habité par des Canadiens et des Anglais; l'Ontario est plus riche que le Québec, et il pousse du blé dans l'Ouest.

CAANeDa: un grand pays habité par une belle grande famille; elle est composée de Canadiens ainsi que de Canadiens de langue française et d'autres minorités. Géographiquement, il y a les Maritimers, qui sont habitants et qui aiment jouer du bagpipe en kilt; fait curieux, on n'entend que des chansons de Cowboy à leur radio; ils croient avec raison qu'Orrawa a toujours refilé leurs taxes à Trono et aux Westerners. Il y a les Quebeckers, pour la plupart Canadiens de langue française; c'est un des coins les plus intéressants du CAANeDa à l'heure actuelle; les Moderates y font une Quiet Revolution. L'Ontario, c'est la plus grosse province du CAANeDa. C'est le cœur du CAANeDa, avec Montréal comme centricule gauche. Les Westerners font pousser beaucoup de blé; ils sont un peu sectaires avec leurs minorités; ils ont un drôle d'accent et ils vont en pèlerinage annuel au Stampede de Calgary. La British Columbia, c'est de l'autre bord des Rockies; ils font beaucoup de pêche et de pâte à papier; ils donnent à Orrawa pas mal plus d'argent qu'ils n'en récupèrent; mais leur climat ressemble à celui de l'Angleterre et ils aiment ça; quand ils ne sont pas contents, ils se promènent tout nus en public.

CONFEDERATION: euphémisme pour dire: fédération.

EXTREMIST: synonyme de Séparatist; voir ce mot.

EXTREMISTE: compatriote qui n'est pas de votre avis.

MISUNDERSTANDING: lien idéologique qui unit les Canadiens aux moderate Quebeckers; quiproquo qui se règle facilement, faux problème; malentendu qu'on règle par un compromis verbal.

MODERATE QUEBECKER: Canadien de langue française qui parle aussi l'anglais, qui est pour la Confédération et la Quiet Revolution.

MODERE: traduction abrégée de Moderate Quebecker; son sens dérivé désigne souvent par extension une personne n'ayant pas d'opinion ou une opinion très confuse.

QUEBECKER: Canadien qui habite au Qwibeck et qui parle la belle langue française. Plusieurs vivent encore dans les Backwoods où ils cultivent la terre et sont menés par des prêtres catholiques; les autres devenaient autrefois tous prêtres, avocats et médecins; mais aujourd'hui quelques-uns sont devenus séparatistes et leur voix extrémiste couvre celle de la majorité modérée. Leur chanson la plus populaire est All-wet.

QUIET REVOLUTION: modération du patronage et industrialisation du Qwibeck entreprises par les Moderate Quebec-

kers. (Comme ces derniers parlent aussi bien l'anglais, ils peuvent remplacer avantageusement les Canadiens qui ne parlent pas français).

QWIBEKWA: membre d'une société secrète appelée Etat dou Québec.

REVOLUTION: passage d'un ordre décadent à un ordre nouveau.

REVOLUTION TRANQUILLE: traduit de l'anglais Quiet Revolution; voir ce mot.

SEPARATIST: personne qui exige la révision de la constitution ou pire encore.

SEPARATISTE: socialiste qui ignore (voir ce mot); apprenti bourgeois canayen voulant se substituer aux bourgeois canadiens; personne qui s'habille selon la mode saisonnière.

SOCIALISTE: "citoyen" du Québec qui admire selon un ordre décroissant les régimes politico-économiques des pays suivants: France, Suède, Yougoslavie, Algérie, Cuba, Union Soviétique, Chine Populaire; le socialiste est nationaliste et ne veut rien savoir d'Ottawa; on reconnaît son authenticité à ce qu'il n'est jamais membre d'un parti politique, même provincial.

TERRORISTE: 1—au Québec, déformation péjorative du mot **ACTIVISTE**; un activiste est une personne qui ne peut penser qu'à une chose, l'action, mais

seulement après. 2—lanceur de pétards. 3—personne qui s'oppose aux visites royales.

François LE DUC

La semaine prochaine, un reportage exclusif sur la Mafia des Pions; la vie passionnante et dangereuse du Pion.



Les BLAZERS sont de mise

De mise en de si nombreuses occasions, les blazers montent de plus en plus le bon goût de celui qui le porte.

Mais regardez les nouveaux: Minces, élancés, de style à épaules naturelles. Confection authentique traditionnelle avec ouverture avant en crochet, coutures soulevées, bords finis à la main et poches cousues. Et les couleurs! Bourgogne, gris, bleu français, vert bouteille, vert olive, chameau, marine et noir. Taillés dans une riche flanelle tout laine et "hopsak" pour une ligne naturelle du blazer classique.

SEULEMENT \$36.95

PORT O'CALL

VETEMENTS AUTHENTIQUES SIGNES

TIP TOP TAILORS

Pour mieux vous servir, Tip Top Tailors est ouvert jusqu'à 9 hres les jeudi et vendredi à 488 ouest, rue Ste-Catherine, 861-1561-62 et ouvert jusqu'à 9:30 hres au Centre d'achats Boulevard, 4262 est, rue Jean-Talon, 722-4621-22. Escompte de 10% pour les étudiants sur le vêtement seulement. Cette offre n'est pas valable pour les articles de mercerie.

CINE-MUET

Lundi, le 19 octobre, à 8 h. 30

DEUX COMEDIES DE

Buster KEATON

"SHERLOCK JUNIOR"

et

"THE NAVIGATOR"

(1924)

ABONNEMENT "ETUDIANT"

Premier semestre: 5 films

Simple: \$2.75

Double: \$4.50

SALLE P310-318

Assurance Automobile

Nous représentons 21 compagnies

TAUX DE FLOTTE POUR
ETUDIANTS UNIVERSITAIRES
ET PROFESSEURS

L.-M. DESILETS
ASSURANCES

Montréal: 861-5395
Québec: LA. 4-7533

Vers une communauté étudiante internationale ?

(1)

par Daniel LATOUCHE

Les étudiants canadiens-français n'ont jamais eu à se préoccuper de la situation étudiante internationale. Aussi longtemps qu'ils furent représentés sur le plan international par la FNEUC-UCE, on s'est chargé de leur éviter systématiquement toutes ces préoccupations, de telle sorte qu'aujourd'hui, alors qu'ils sont sur le point de faire leur entrée sur la scène internationale avec la création de l'UGEQ, ils ignorent à peu près tout de ce qui s'y déroule. L'UIE, le COSEC, la CIE, autant de sigles que l'on peut parfois lire dans les journaux étudiants, mais combien seraient en mesure de dire ce qu'ils représentent. C'est là une situation anormale et qui peut susciter des conséquences fâcheuses dans un avenir très rapproché. Les quelques lignes qui suivent n'ont pour but que de poser certains points de repère d'une analyse de la situation étudiante internationale.

Les mouvements de jeunesse internationaux :

—En 1919, était fondée la Confédération inter-alliée des

étudiants qui, en 1921, prit le nom de Confédération internationale des étudiants. Elle obtint en tous points un succès équivalent à celui de la Société des Nations et, tout comme sa grande soeur, sombra

dans la poussière avec les premiers jours de septembre 1939. On se rendit alors compte que l'unité étudiante était aussi peu réalisable que l'unité des peuples.

—Avec la fin des hostilités et le retour à la paix, on se remit à espérer. On fonda donc, à Londres, la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (FMJD). Mais, là aussi, la guerre froide fit son oeuvre et, en 1949, les groupements occidentaux membres, se rendant compte que les dirigeants du Mouvement étaient tous communistes, décidèrent de fonder leur propre fédération, ce fut donc la naissance de l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse (WAY).

—Actuellement, cette division de la jeunesse mondiale

existe encore, bien qu'à intervalle régulier, il se trouve toujours quelqu'un pour prêcher une réconciliation générale. Mais, les deux organisations ne la désirant pas, il ne faut pas envisager celle-ci avant plusieurs années, d'autant plus que chacune a pris une orientation bien particulière.

La FMJD, dont les bureaux sont à Budapest (Hongrie) recrute ses membres dans les pays socialistes de l'est. On y retrouve également les sections jeunesse des pays communistes de l'Occident et du Tiers-Monde. La principale activité de la FMJD est d'organiser, en collaboration avec l'UIE (Union Internationale des Etudiants, dont le siège est à Prague), des festivals monstres. On se souvient du dernier en date de ces festivals, celui d'Helsinki (Finlande), où l'on avait assisté à un affrontement général entre congressistes et des étudiants finlandais opposés à ce qu'un tel festival se tienne chez eux.

La WAY cherche avant tout à obtenir la meilleure repré-

sentativité de la jeunesse mondiale en associant à la fois des représentants de jeunes ruraux, de jeunes ouvriers, d'étudiants, de cercles de jeunes fermiers, etc., etc. Sa principale activité est d'organiser des séminaires régionaux où l'on discute des problèmes propres à une région ou un groupement donné. Mais, là aussi, la guerre froide a fait irruption et, à la dernière assemblée générale (Amherst, U.S.A., août 1964), la délégation canadienne, à la suite des représailles américaines au Nord-Vietnam, a vainement tenté de faire adopter une résolution condamnant la violence au Nord-Vietnam. L'administration de la WAY fit évidemment une sourde obstruction à cette proposition, appuyée par les délégations de certains pays comme les U.S.A. et le Vietnam-Sud...

Le Mouvement international étudiant :

En 1945, plusieurs unions nationales d'étudiants (UNEs) décidèrent de fonder l'Union Internationale des Etudiants avec siège à Prague (Tchécoslovaquie). Une série d'événements politiques allaient conduire à un schisme au sein de cet organisme; le refus de l'UIE de condamner le coup d'état de 1948 en Tchécoslovaquie et le refus de laisser siéger la délégation yougoslave après la dispute Staline-Tito amenèrent les UNEs d'Europe et d'Amérique à tenir la première Conférence Internationale des Etudiants (CIE) qui eut lieu à Stockholm (Suède) en 1950. Peu de temps plus tard, était fondé le COSES (Secrétariat de Coordination des Unions Nationales d'Etudiants) qui, à toute fin pratique, est l'organe exécutif des réunions de la CIE.

A la 10ième CIE, étaient présentes un grand nombre de délégations venant des pays du Tiers-Monde, ce qui ne manqua pas de poser une foule de problèmes, dont celui de la décolonisation. Ce dernier problème allait être la pierre d'achoppement de la 10ième CIE. La fédération Universitaria Pro-Independencia (FUPI), qui représente un petit nombre d'étudiants porto-ricains luttant pour l'indépendance de l'île, vit son mandat refusé par le Comité de Vérification sous prétexte que ce groupe ne représente pas la majorité des étudiants de Porto-Rico. L'assemblée générale maintint la décision du Comité, alors 27 UNEs, qui s'étaient opposées à la décision, quittèrent la Conférence et refusèrent pour la plupart de prendre part aux travaux de la Conférence. Ces Unions dissidentes se rendirent immédiatement à la réunion de l'UIE dénoncer la CIE et le COSEC, "ces valets de l'impérialisme et du colonialisme occidental". Telle est donc la situation en 1964. Le mouvement étudiant international, tout comme le mouvement de jeunesse internationale, étant lui aussi écartelé entre deux organisations à cause de la guerre froide.

(A SUIVRE)



du MAURIER
possède
vraiment
des qualités
exceptionnelles

Formats
RÉGULIER
et
KING SIZE

du MAURIER

UN PRODUIT DE LA MAISON B. MOUDE ET GROTHÉ LIMITÉE • ÉTABLI À QUÉBEC DEPUIS 1861

Vous pouvez vous procurer votre marque préférée dans les distributrices situées au H-5 et au S-1 à l'Université ainsi qu'au Centre Social et à la résidence des étudiants.

CLAUDE
GAUTHIER

et

Les QUATRE 20

16 - 17 octobre

Billets en vente :

COMEDIE CANADIENNE

861-3338

8 h. 30 P.M.

Admission :

\$2.50 - \$2. - \$1.50

La bêtise publicitaire (1)

Le QUARTIER LATIN publie cete semaine la première tranche d'un texte humoristique de François Gendron sur la publicité. Quoique traité avec humour ce texte n'en laisse pas moins percer un malaise profond, un malaise du XXe siècle.

Je m'étonne chaque jour de ne pas avoir encore assisté à quelque protestation populaire massive dirigée contre l'insignifiance de la publicité dont on nourrit quotidiennement la population du Québec, pour ne pas dire celle du Canada tout entier.

UNE PUBLICITE NIAISEUSE
e dis bien l'insignifiance et non pas la malhonnêteté, car depuis que la compagnie Coca-Cola Limitée a laissé tomber la formule: "Coca-Cola, pain liquide", qu'elle avait sans doute lancée pour rivaliser avec l'histoire du serpent de mer, depuis ce temps, dis-je, je n'ai pas remarqué beaucoup d'exemples d'une réclame mensongère et frauduleuse qui chercherait à tromper le public en attribuant au produit annoncé des qualités qu'il n'a pas.

Non, la publicité nord-américaine n'est pas au premier chef malhonnête. Elle est d'abord bête et niaiseuse.

Des exemples? On n'a pas à les chercher très loin.

Quand la compagnie Bristol-Myers invoque l'autorité de Maurice Richard pour vous inciter à utiliser la tonique capillaire Vitalis, avec V-7, (V-8, c'est réservé

au jus de fruits et aux moteurs de la Generale Motors), elle exploite votre crédulité. Car, entre nous, en quoi le Rocket, pour ne pas dire la fusée, peut-il juger mieux que vous et moi les vertus et mérites du produit en question? La compétence de Richard est probablement égale à la vôtre sous ce chapitre. Il n'y a que les spécialistes de la Clinique Capillaire Thomas qui peuvent prétendre à mieux. Vous savez, ceux qui font pousser des cheveux sur une boule de billard...

Quand un annonceur efféminé vous assure avec un sourire commercial, un boniment d'allure hautement scientifique dans lequel il vous vante les mérites des dentifrices:

- Pepsodent avec Irium
- Gleem avec GL-70
- Brisk avec BR-85
- Colgate avec gardol
- Crest avec fluoristan
- Stripe avec hexachlorophène

on exploite vos préjugés à l'égard du progrès technique. Irium, Gardol et BR-85, ça ne vous dit absolument rien, donc ça doit être très fort...

A mesure qu'avance la science, je me demande si nous ne ver-

rons pas apparaître un jour la pâte dentifrice X avec:
V 14 K V 32/72.

GOGO L'ORGUEIL MALE...

Après votre crédulité et vos préjugés scientifiques, c'est votre orgueil masculin qu'on exploite, et au moment précis où vous êtes confortablement à vous détendre devant votre téléviseur, un géant taillé comme un orang-outan et à l'air presque aussi intelligent bondit sur votre écran pour vous jeter à la figure, bête comme ça, que la Mark-Ten, c'est la cigarette d'un homme, ce qui laisse sous-entendre que si vous fumez la Matinée ou la Belvédère, vous risquez de passer pour une sorte de tapette. Vous songez aussitôt à changer de marque, de crainte que les employés du bureau aient, le lendemain matin, des doutes sur votre identité sexuelle et que quelque dandin vous invite à souper au Café de la Seine, en vous faisant les yeux doux...

Heureusement que le co-co, commanditaire du programme suivant vous apprend, à la suite du "mais auparavant..." traditionnel, que la duMaurier, c'est la cigarette des gens de bon goût. Vous concluez que les chances sont moins grandes pour qu'on croit que vous êtes aux frontières sexuelles mal établies, et vous êtes rassuré.

Pas pour longtemps, toutefois, car deux minutes plus tard, un commercial vous déclare qu'avec le désodorisant Trig, "un homme est sûr de lui", ou que le désodorisant Ban est nécessaire à tout homme soigné, ce qui tend à faire croire qu'un homme normal sent mauvais. Vous humez l'air autour de vous, et il vous semble qu'une odeur étrange flotte dans l'atmosphère.

Puis, c'est la coquetterie féminine sur laquelle on joue, et les

fabricants de produits de beauté cherchent à vous faire croire que toute jeune fille qui se respecte (à défaut probablement de jouir du respect des garçons...) doit employer du rouge pour ses lèvres, du noir pour ses cils, du bleu pour ses paupières, du gris pour ses sourcils, du rose pour ses ongles, de l'or pour ses che-

veux et du carné pour sa peau. Il ne manquerait plus que le jaune orange pour les oreilles, et l'arbre de Noël serait présentable. Au fait, messieurs les producteurs, c'est à quand la mode des jeunes filles avec des petites lumières dans les narines?

(A SUIVRE)

Une "VOLKS 65" ... vous désirez?

Par l'entremise de l'A.G.E.U.M. vous pouvez obtenir

au prix de \$1755 et avec possibilité de paiement mensuel \$100 comptant et \$25 par mois

De plus à la fin de l'année, l'A.G.E.U.M. vous remettra une ristourne selon les ventes totales et d'après l'échelle suivante:

1 à 10 VOLKS vendues	=	2%	de votre coût d'achat
10 à 20 " " "	=	4%	" " " "
20 et plus " " "	=	6%	" " " "

Pour bénéficier de ces avantages vous devrez vous procurer un bon de commande à l'A.G.E.U.M., Ch. 306, afin d'établir un contrôle sur les ventes et les ristournes possibles

Un représentant du distributeur sera au local 306 du Centre Social mercredi le 14 octobre de midi à 2 h. p.m. pour vous fournir tous les renseignements

UN SERVICE DE L'A.G.E.U.M.

HOCKEY

EQUIPE INTERUNIVERSITAIRE SENIOR "CARABINS"

Les étudiants, éligibles, qui désirent faire partie de l'équipe senior doivent s'inscrire avant le 1er octobre au secrétariat des sports et se présenter dès la première pratique au Centre Paul-Sauvé, le 13 octobre à 6 h.

Les pratiques du 13, 15 et 19 octobre seront consacrées à la mise en train, conditionnement

physique et patinage. Les 20 et 22 octobre, il sera procédé à différents tests, à la suite desquels les équipes seniors et intermédiaires seront choisies.

Il est à noter qu'un étudiant qui a signé un contrat ou une carte et qui joue avant le début de la saison interuniversitaire, avec une équipe de ligue affiliée aux différentes associations amateurs ou professionnelles, ne peut jouer ni dans l'équipe interuniversitaire, ni dans la ligue inter-facultaire.

ENTRAINEMENT

Les séances d'entraînement ont lieu au Centre Sportif Paul-Sauvé (angle Beaubien et Pie IX), les lundis, mardis et jeudis soirs de 6 h. à 7 h.

Paesano vous invite...

VENEZ SAVOURER NOS DELICIEUX PLATS TYPIQUEMENT ITALIENS

Vous trouverez une atmosphère qui vous rappellera les charmes et les parfums subtils de l'Italie.

Ce petit coin de paradis vous aidera à oublier la solitude des études.

RESTAURANT PAESANO
731-8221
5192, Côte-des-Neiges
près chemin de la Reine-Marie

THESES: dactylographie et correction

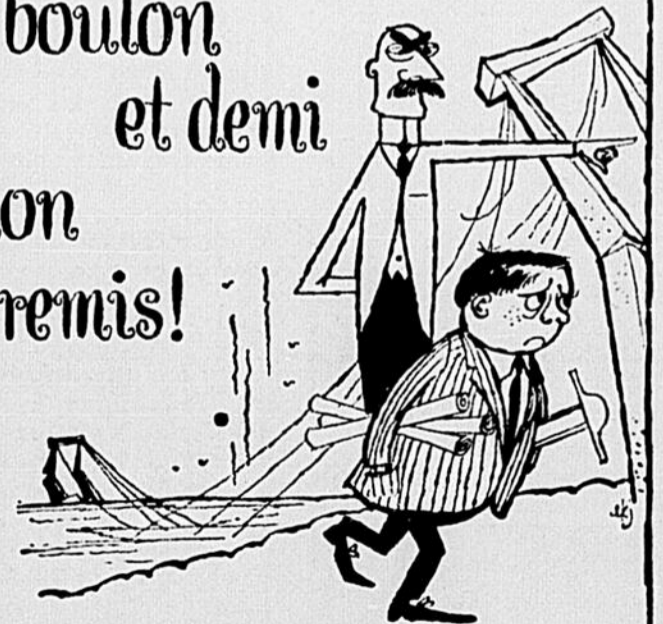
SECRETARIATS UNIS

8517, boulevard St-Laurent, Montréal
387-2486

Tous travaux de bureau, de secrétariat et d'imprimerie
Polycopie - Dactylographie - Traduction - Rédaction -
Transcription d'enregistrements au magnétophone - Préparation et polycopie de mémoires et rapports - Sténographie - Photocopie - Comptes rendus

Un étudiant en génie
Un beau pont construisit
Mais pour un boulon
et demi
Tout en question
fut remis!

Les sous font les dollars
Les économies les richards
Et chaque semaine, sans être avare
L'étudiant qui veut arriver
A la B de M va déposer



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada
pour les étudiants

U7F-61

* La banque où les comptes d'étudiants sont bienvenus

Les succursales de la B de M les plus près de vous:
Succursale Cote des Neiges et chemin Reine-Marie: J. P. D. DASH, gérant
Succursale Aves, Darlington et Soissons: J. G. L. E. MAGNAN, gérant

Rencontre avec Me Jacques-Yvan Morin

La reconnaissance internationale de la Fédération des Jeunes Chambres de Commerce du Canada Français

Le 18 octobre prochain, à Oklahoma City, la Fédération des Jeunes Chambres de Commerce du Canada français (JCCCF) tentera d'obtenir sa reconnaissance internationale lors du congrès de la Fédération Internationale des Jeunes Chambres de Commerce. On sait que les JCCCF se sont séparées du groupement national, les Canadian Jaycees, et ont fondé ce mouvement plus approprié à la poursuite de leurs fins, geste analogue à celui que posaient les journaux étudiants canadiens-français pour former la PEN, et celui des associations d'étudiants d'universités de langue française pour fonder l'UGEQ.

L'intérêt capital du congrès d'Oklahoma City réside dans le précédent qui serait créé si l'on obtenait la reconnaissance internationale : pour la première fois, en effet, un organisme privé international confirmerait le principe que les Canadiens semblent si difficilement concevoir — de deux nations distinctes au Canada. Pour la première fois, au pays, on vivrait en pratique la solution vers laquelle semble s'acheminer la crise actuelle : l'association de deux nations, avec chacune leurs intérêts distincts.

Ce précédent ouvrirait la porte à une scission éventuelle des groupes canadiens-français dans nombre d'autres organisations soi-disant canadiennes, mais qui ne desservent que les intérêts de la majorité. C'est ce que semble craindre les Canadian Jaycees qui se seraient même adressés au premier ministre fédéral afin de le prévenir du danger que provoquerait pour l'unité nationale, la reconnaissance internationale de la Fédération canadienne-française. Tant et si bien que M. Lesage lui-même, après avoir délégué son sous-ministre des Affaires culturelles au congrès, a retiré par la suite à la fédération le support officiel de son gouvernement dans une volte-face dont on n'ose imaginer la cause.

Me Jacques-Yvan Morin, qui s'occupe à titre amical de l'affaire depuis quelque temps, a bien voulu nous entretenir brièvement du problème et des conséquences politiques qu'il pourrait avoir sur le plan du fédéralisme canadien. Nous rapportons ici les idées essentielles de l'entretien.

A) Le problème des Jeunes Chambres de Commerce

La Fédération des Jeunes Chambres de Commerce canadiennes-françaises a été formée à la suite d'une scission des chambres francophones du groupement national, les Canadian Jaycees. Les raisons en sont évidentes. Le nombre des membres canadiens-français est de beaucoup supérieur à celui des membres anglophones : 11,000 contre 8,000; mais le nombre des chambres anglophones est supérieur à celui des chambres francophones, ces dernières comptant proportionnellement beaucoup moins de membres par chambre; chaque chambre — et non chaque membre — ayant un vote, la majorité canadienne-française est donc noyée à la base dans une injuste répartition des voix et se trouve réduite à une situation minoritaire à la direction des Jaycees. La solution la plus réaliste était de former une organisation parallèle pour permettre aux Jeunes Chambres francophones de poursuivre leurs intérêts qui, souvent, diffèrent radicalement de ceux de leurs consoeurs anglophones.

La formation nationale de cette fédération distincte devait un jour aboutir au plan international, comme dans le cas de toutes les autres fédérations de Jeunes Chambres de Commerce du monde.

L'obtention de cette reconnaissance à Oklahoma City est encore un gros point d'interrogation. Plusieurs facteurs entrent en jeu.

Il y a d'abord face à ce projet, l'opposition systématique des Canadian Jaycees qui provient de deux sources bien claires. Les Canadian Jaycees craignent sur le plan international ce nouveau mouvement beaucoup plus puissant que serait la Fédération canadienne-française. Ces derniers possèderaient en effet 3 voix contre 2 seulement pour les premiers à la Fédération Internationale : on sent toute la compétition qui pourrait s'élever entre les deux groupes et la perte de prestige sérieuse dont souffriraient les Canadian Jaycees, comme la majorité des Anglophones, ont peur du binationalisme. Les esprits des

Canadiens ne sont pas encore formés à cette possibilité et l'opposition à l'idée d'une nation canadienne-française est toujours aussi forte. La démarche du président des Canadian Jaycees auprès de M. Pearson en est une preuve éclatante. Ses déclarations aussi :

"J'ai voulu informer M. Pearson d'une situation dangereuse, à mon avis. (...) La Fédération des Jeunes Chambres de Commerce du Canada-Français voudrait faire reconnaître le principe de l'existence de deux nations dans un même pays. Ce geste pose un problème sérieux au point de vue de l'unité nationale. (...) Le Canada risque de se diriger vers un avenir peu reluisant où il y aura de plus en plus d'incompréhension, si de jeunes hommes Canadiens français nous refusent la possibilité de dialoguer."

(Le Devoir, 25 sept.)

De prime abord, cependant, la Fédération Internationale ne peut être contre le projet puisque déjà existe un précédent de ce genre au sein de son organisation : les Jeunes Chambres de Commerce de l'Ecosse ont une existence distincte de celles de l'Angleterre, bien que formant une même entité politique, la Grande-Bretagne. Le problème est tout à fait semblable chez nous.

De plus, les JCCCF semblent déjà assurées des voix de la France et des autres nations francophones. Cela ne suffirait pas à obtenir la majorité des 2/3 requise à la Fédération Internationale, mais, avec l'appui d'autres nations européennes, constituerait une certaine base que pourrait venir consolider la menace de la sécession complète de tous les Jeunes Commerces francophones qui, sous l'initiative de la fédération canadienne-française, fonderaient une association internationale, parallèle à la première. Là aussi, semble-t-il, on a des difficultés avec l'unilinguisme anglophone. Et M. Morin d'ajouter que les membres anglophones de la Fédération Internationale "ne sont pas sans connaître les répercussions d'un refus de la reconnaissance de la Fédération canadienne-française et savent que son admission amoindrirait de beaucoup cette tentation de sécession francophone".

La reconnaissance signifierait-elle la séparation complète des deux groupes canadiens, comme celle qui existe entre ceux de deux Etats? Très probablement. Mais, à cela, M. Morin fait une suggestion qui s'inscrit dans les cadres de ses idées sur la réforme de la Constitution : celle de deux Chambres pan-canadiennes, vraiment binationales d'un océan à l'autre. L'autonomie territoriale (le Québec) de la Fédération ferait place à une autonomie nationale, de sorte que les minorités canadiennes-françaises des autres provinces deviendraient membres de la fédération française et les minorités anglophones du Québec, de la fédération anglaise. Le principe de la binationalité ne signifierait pas tant Québec et le reste du Canada que Canadiens français et Canadiens anglais. (Cette proposition tracerait ainsi dans les relations entre les deux nations du Canada une voie différente de celle que semblent suivre actuellement la PEN et la future UGEQ qui se limitent au territoire québécois.)

B) Les répercussions politiques au Canada

On commence à saisir toute l'importance du problème de la Fédération des JCCCF qui est, selon M. Morin, "le symptôme à la fois du malaise canadien et de son remède."

"Le courant historique canadien a entraîné cette crise qui ne peut se régler que sur une base binationale à la fois sur le plan constitutionnel et sur le plan social. La démarche des Jeunes Chambres semble s'inscrire dans le sens de la solution des problèmes. Ce n'est qu'un premier pas. On verra certainement bientôt d'autres organisations en faire autant. Le tissu pan-canadien lâche sur certaines coutures : il faut le refaire sur une nouvelle base."

Cette nouvelle base, c'est la coexistence de deux nations, dont parlait M. Morin à Trois-Rivières il y a une dizaine de jours, bien illustrée par sa re-



Photo Serge PROULX

Me Jacques-Yvan MORIN

fonte du Sénat qui comprendrait un nombre égal de membres des deux nations canadiennes, ou par la division de la Cour Suprême en deux chambres qui s'occuperaient, l'une, des problèmes de compétence du droit civil et l'autre de ceux du Common Law.

Quant au poids juridique que pourrait avoir cette reconnaissance internationale et celles qui suivraient, dans le cas d'une éventuelle entrée aux Nations-Unies d'un Québec séparé, voici ce que M. Morin en pense : "Il faut tout d'abord faire la distinction entre organismes privés internationaux et organisations étatiques. La reconnaissance de la Fédération Internationale ne signifie pas une obligation des organismes étatiques d'en faire autant : prenez le cas de l'Ecosse. Mais, sur le plan pratique, j'ai l'impression que cette binationalisation des mouvements privés peut entraîner des répercussions constitutionnelles et des conséquences à l'égard du statut international du Québec."

"Mais remarquez bien que l'entrée aux Nations Unies ne présuppose pas nécessairement la souveraineté absolue, puisqu'il existe dans l'organisation internationale au moins des Etats autonomes, membres d'une Union ou Fédération : l'Ukraine et la Russie Blanche."

Le prochain congrès d'Oklahoma City a donc une importance capitale pour le Canada-Français qui passerait alors pour la première fois à une action autonome sur le plan international. Cette première action autonome, si elle se réalise, sera certainement suivie par beaucoup d'autres qui entraîneront progressivement des modifications réelles dans les relations sociales et culturelles entre les deux nations, et aboutiront à des modifications réelles aussi sur le plan constitutionnel.

Claude BACHAND